

## QUATRIEME DIMANCHE DE L'AVENT

EVANGILE SELON SAINT LUC, III, 1

L'an quinzième de l'empire de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, tétrarque de la Galilée ; Philippe, son frère, de l'Iturée et du pays de Trachonite, et Lysanias, d'Abilène ; Anne et Caïphe étant grands prêtres, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de la pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre du prophète Isaïe : On entendra dans le désert la voix de celui qui crie : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers, toute vallée sera remplie, toute montagne et toute colline sera abaissée, les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux seront aplanis, et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Pour nous conformer à l'évangile de ce jour, qui nous crie de préparer les voies du Seigneur prêt à naître dans nos cœurs, nous méditerons demain : 1° l'obligation de nous préparer d'une manière plus prochaine à la fête de Noël ; 2° la manière de bien faire cette préparation prochaine. Nous prendrons ensuite la Résolution : 1° de passer les jours qui nous séparent de Noël dans un recueillement plus parfait et dans une attention plus soutenue à bien faire nos actions ordinaires ; 2° de faire de grand cœur à Dieu tous les sacrifices que sa grâce nous inspirera, et de produire par forme d'oraisons jaculatoires de fréquents désirs de la vie de Notre-Seigneur en nous. Notre bouquet spirituel sera la parole de l'Évangile : *Préparez les voies du Seigneur, rendez droits ses sentiers* (Luc, III, 4).

### MEDITATION POUR LE MATIN

Adorons le Verbe incarné au sein de Marie, soupirant après le moment de son apparition sur la terre pour nous sauver. Admirons ce grand mystère d'amour et de bonté, qui a paru si évidemment dans la chair dont un Dieu s'est revêtu pour expier nos péchés : mystère que l'Esprit-Saint a attesté par tant de miracles ; mystère qui a eu les anges pour témoins, qui a été prêché aux nations, cru dans le monde, élevé au ciel en gloire (I Tim., III, 10). N'est-il pas bien juste de nous préparer plus prochainement à célébrer un tel mystère aux approches de sa grande solennité ?

### PREMIER POINT

*Obligation de nous préparer d'une manière plus prochaine à la fête de Noël*

Comme autrefois Dieu députa ses anges pour annoncer aux bergers la naissance du Sauveur, il a député l'Eglise, dès le commencement de l'Avent, pour nous dire : *Préparez-vous à recevoir le Seigneur qui doit venir*. Aujourd'hui l'Eglise renouvelle ses instances : *Nous touchons au moment solennel, nous crie-t-elle, préparez-vous mieux encore*. Comment en effet honorerons-nous dignement l'Enfant Jésus, si nous ne nous recueillons davantage à mesure que la fête approche ? Les sens n'apercevront à la crèche que petitesse et pauvreté, ils n'y verront rien qui touche et émeuve. Il faut pour cela une provision toute fraîche, si je puis ainsi dire, de foi et d'amour qui sache découvrir, dans ce petit enfant, le Fils éternel de Dieu, engendré avant l'aurore dans les splendeurs des saints, celui qui est assis à la droite du Père, celui que les anges adorent, que les prophètes nomment l'Emmanuel, le Dieu avec nous, que les apôtres appellent le Verbe par qui tout a été fait, celui qui porte tout par la vertu de sa parole et qui est la splendeur de la gloire. L'Enfant Jésus, qui vient naître pour nous, a un grand désir de naître en nous ; mais il ne le fera que selon la mesure de notre préparation pendant ces jours bénis. Aux cœurs bien préparés il donnera en abondance la paix promise aux hommes de bonne volonté : paix avec Dieu, paix avec le prochain, paix avec soi-même et sa conscience ; il donnera un esprit d'humilité et de douceur, de pauvreté et de simplicité, d'obéissance et d'abandon à la conduite de Dieu ; grâces précieuses propres du mystère de Noël ; mais aux cœurs mal préparés il fermera son cœur et sa main. Craignons ce malheur.

## SECOND POINT

### *Manière de nous préparer plus prochainement à la fête de Noël*

Il est pour cela trois moyens : le recueillement, la sainteté de vie, l'usage fréquent des oraisons jaculatoires. 1° Le recueillement. Rien n'éloigne Dieu d'un cœur comme la dissipation, qui épanche l'âme toute au dehors, l'absorbe dans un monde de pensées et d'imaginations étrangères, et par là même la trouble et l'agite (III Reg., XIX, 11). A mesure que le grand jour approche, il faut donc garder davantage notre cœur contre tout ce qui dissipe, penser plus souvent au mystère de Noël, à l'amour du Dieu de la crèche, aux sentiments pieux et aux bonnes résolutions que nous devons lui offrir en retour de son amour et de sa bonté. 2° Au recueillement il faut joindre la sainteté de vie. Il nous faut, pendant ces jours, veiller davantage sur nous pour éviter tout péché, consacrer toutes nos actions à l'amour de l'enfant Jésus, et les faire en cette vue le plus parfaitement possible ; il nous faut lui offrir chaque jour quelques sacrifices, par exemple, le sacrifice d'un désir, d'un empressement, d'une répugnance, d'une parole d'amour-propre ou de mauvaise humeur, et faire de tous ces sacrifices comme un bouquet de myrrhe à offrir à l'Enfant-Dieu ; il nous faut surtout prier l'Esprit-Saint de former lui-même en nous cette piété tendre et fervente qu'ont apportée à la crèche Marie et Joseph, les pasteurs et les mages, et qu'y ont apportée et y portent aujourd'hui encore tant de saintes âmes. 3° La pratique des oraisons jaculatoires, c'est-à-dire des saints désirs qui appellent en l'âme le Dieu Sauveur, complètera notre préparation. L'Eglise nous en fournit l'expression touchante dans les soupirs qu'elle emprunte aux patriarches et aux prophètes : *O cieux, versez sur nous votre rosée, et que les nuées nous envoient le Juste* (Is., XLV, 8) ! *O Sauveur tant désiré, puissiez-vous ouvrir les cieux et descendre jusqu'à nous* (Is., LXIV, 1) ! *Je vous en conjure, Seigneur, envoyez à mon âme mon Sauveur* (Exod., IV, 13). *Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et donnez-nous celui qui doit nous sauver* (Ps., LXXXIV). *Vous qui sauvez ceux*

*qui espèrent en vous, faites éclater sur nous la merveille de vos bontés* (Ps., XVI, 7). Les belles antiennes des *O* de l'Avent nous fourniront encore d'autres soupirs semblables. Redisons-les souvent, et ajoutons-y le soupir de saint Jean dans son Apocalypse : *Venez, Seigneur Jésus, venez* (Apoc., XXII, 20). Avons-nous une ferme volonté de nous préparer à la fête qui s'approche par les trois moyens que nous venons de méditer ?

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus*